

Noyant-de-Touraine

randonnée du dimanche 13 octobre 2019

Noyant-de-Touraine est un village du Sud de la Touraine. Ses habitants sont appelés les Noyantais et les Noyantaises.

Au XIII^e siècle, ce bourg apparaît sous le nom de *Ecclesia de Noento* (cartulaire de l'archevêché de Tours), Noyant (XVIII^e siècle, carte de Cassini, et 1820, carte de l'état-major), Noyant-de-Touraine (décret du 5 décembre 1925). Cette seigneurie, relevant du château de Sainte-Maure, appartenait aux Gébert, aussi seigneurs de Brou, du XV^e au XVIII^e siècles.

Altitudes: de 51 à 103 mètres

Cours d'eau: la Manse

La Manse, d'une longueur totale de 30,5 km, prend sa source à une altitude de 117 m sur la commune de Bossée et se jette dans la Vienne à L'Île-Bouchard, à 32 m d'altitude, après avoir traversé 11 communes³. Sur le plan piscicole, la Manse est classée en deuxième catégorie piscicole. L'espèce biologique dominante est constituée essentiellement de poissons blancs (cyprinidés) et de carnassiers (brochet, sandre et perche).



L'église Saint-Gervais-et-Saint-Protais a été construite en 1874 dans le style néo-gothique selon les plans de l'architecte tourangeau Rémy. Le clocher a été rajouté en 1890 par l'architecte Guérin fils. L'église primitive, du XII^e siècle, avait été agrandie au XV^e siècle et restaurée au XVI^e.

Les vitraux de cette église ont été les maîtres-verriers tourangeaux



signés conjointement par Fournier et Clément.



Situé à l'Est de l'église, ce logis privé date du XV^e siècle. Les lucarnes étroites de pierre à traverse permettent d'éclairer les combles. La façade Est (photo) et le pignon Nord à rondelis de pierre ont conservé leur aspect primitif. Sur une carte postale du début du XX^e siècle, cette demeure est appelée La Jaulnaie.

Exposé derrière la mairie, ce sarcophage mérovingien, avec un couvercle portant une croix à trois traverses, est l'un des 23 sarcophages découverts en 1962 au croisement de la D58 et de la D760.



Le [château de Brou](#), édifié en 1475 par François de Gébort, seigneur de Noyant, a été modifié en 1867, par le marquis de Moges, et en 1911. Il a dont subsiste, au Sud-Ouest, un Nord, la façade, avec un avant-tourelles en encorbellement, est pierre. En 1867, a été bâtie l'aile possède une chapelle néo-renfermant des vitraux de 1868



1475 par François de Gébort, modifié en 1867, par le marquis de Moges, et en 1911. Il a dont subsiste, au Sud-Ouest, un Nord, la façade, avec un avant-tourelles en encorbellement, est pierre. En 1867, a été bâtie l'aile possède une chapelle néo-renfermant des vitraux de 1868

Dans le parc, son pigeonnier cylindrique a été transformé en habitation au XIXe siècle.



De l'ancien château féodal de [La Barre](#) (milieu du XVe siècle), il ne reste que quelques vestiges. La façade Sud présente, au premier étage, une fenêtre, encadrée d'une double baguette, qui a perdu sa croisée de pierre. La façade Nord (photo) a conservé une baie à une traverse. De la chapelle d'une travée, attenante à l'Ouest au logis à deux niveaux, on peut encore voir le départ de nervures prismatiques de deux arcs formerets, restes de la croisée d'ogives originelle.



Le logis fortifié (et privé) de [Noizay](#) a conservé des traces de ses murs d'enceinte avec archères et tours du XVe siècle. A cette époque, ce fief était qualifié d'hôtel fort et portait le nom de Nouezay. Du château, il ne subsiste qu'un bâtiment où, au rez-de-chaussée, se trouve une grande baie avec banquette de pierre. Près de la muraille, une petite salle voûtée a été transformée en cave.

Le lavoir communal des Besnaults (au nord du bourg) a été bâti en 1822 et restauré en 2008.



Il existe de nombreuses fermes anciennes sur le territoire de la commune.



Au sud du bourg, au lieu-dit [Les Bouroflères](#), on trouve ce petit pigeonnier (XVIIe siècle) en pierres de tuffeau.

A cheval entre les communes de Noyant et de Saint-Épain, le viaduc ferroviaire de Besnault permet à la ligne de chemin de fer Paris-Bordeaux d'enjamber la vallée de la Manse grâce à ses 15 arches. Il mesure 303 mètres de long et 31 mètres de haut. Fini de construire en 1852 selon les plans de l'architecte Jules de la Morandière, il a été inauguré le 15 octobre 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III.



Le logis privé du Ruau-Persil (*Rivus Petrosus* dans une chartre de 1089) qui abrite une cheminée du XVe siècle. En 1612, il appartenait à Étienne Pallu, maire de Tours. C'était un fief relevant de Sainte-Maure. Dans le logis seigneurial, il existait une chapelle.

Patrimoine disparu

- Le dolmen des Piraudière dont il reste très peu de traces. Sa table reposait sur deux pierres de 1,30 mètre de long et 1,50 mètre de haut. Il a été détruit vers 1880.
- Le dolmen de La Hacherie qui a été vendu en 1848 pour entrer dans la construction du pont de chemin de fer de la Sauneraie.

